

L'abondance de matières nous force à retarder la publication de plusieurs articles intéressants et à supprimer en grande partie la revue des marchés étrangers pour faire place à notre correspondance spéciale d'Ottawa qui traite du mouvement du commerce d'après les rapports officiels. Nos lecteurs verront que nous ne négligeons rien pour les tenir au courant des nouvelles commerciales et industrielles les plus récentes et les plus importantes et que si nous n'en fournissons pas davantage, cela est dû entièrement à l'exiguité de notre feuille que nous nous proposons d'agrandir si nous rencontrons l'encouragement que nos efforts pour rendre l'organe du commerce canadien ce qu'il devrait être devraient nous mériter.

### REVUE COMMERCIALE.

Pour la semaine finissant le 19 Mars 1873.

Nos importations jusqu'au premier Mars ont été moindres cette année que l'année dernière. Ainsi dans les articles payant un droit spécifique, elles ont été de \$13,112 cette année contre \$50,390 l'année dernière. Pour les articles acquittant un droit spécifique et ad valorem l'importation cette année est de \$90,562 contre \$140,515 en 1872 et pour celles acquittant 15 pour cent de \$2,830,666 l'année dernière, contre \$2,470,845 cette année. L'importation a été plus considérable cette année des articles acquittant 25 pour cent, 10 pour cent et 5 pour cent, la différence en plus étant pour les premiers de \$6,646, de \$5,133 pour les seconds et de \$5,545 pour les troisièmes.

Les articles acquittant 15 pour cent se divisent comme suit :

	1872	1873
Articles de confection. \$	1,589	\$ 1,900
Fruits secs, noix etc...	6,956	3,819
Articles manufacturés de cuir, chaussures, etc	4,211	5,740
Harnais .....	664	680
Cotonnades.....	850,163	846,193
Lainages.....	775,158	645,624
Soieries et Velours...	231,840	302,860
Fournures et Pelletteries.....	10,247	15,256
Cuivre rouge et jaune.	825	55
Or et argent.....	2,334	1,459
Quincaillerie.....	61,968	7,782
Cuir ou imitation de cuir.....	18,730	15,119
Verrerie.....	7,375	9,663
Articles de fantaisie..	147,882	125,837
Bijouteries et Montres.	8,984	11,154
Autres articles.....	301,874	519,334
Total.....	\$2,830,666	\$2,470,485

**Farine.**—Le marché à la farine offre peu de changement avec la semaine dernière. Les affaires ne comportent pas une bien grande importance quoique pourtant il y ait progrès sur le commencement du mois. Pour cotes à la clôture voir prix courants.

**Céréales.**—La position de notre marché de céréales reste toujours le même. Aucune opération importante à renseigner. La culture

profite des quelques jours de beaux chemins qui restent pour approvisionner le commerce local.

Nous désirons rectifier une erreur typographique qui s'est glissée dans notre dernier bulletin à l'article pois. On devra lire 80c. à 82c. par 66 lbs au lieu de 90 c. à 92c.

**Bois de service.**—Nous empruntons à la circulaire de MM. Carbray et Routh, Montréal et Québec, les remarques, suivantes sur le commerce de bois.

« Nous regrettons d'avoir à dire que dans un grand nombre de localités, l'hiver a été défavorable aux opérations forestières pour diverses raisons. D'abord l'automne a été pluvieux et les marnis remplis d'eau n'ont pu geler avant les premières chutes de neige, puis l'épizootie qui a exercé ses ravages parmi la race chevaline l'a laissée incapable de traîner de lourds fardeaux, et dans plusieurs cas ce n'est qu'à force de bras qu'on a pu exécuter les travaux. L'épaisseur de la neige et ce moyen lent de locomotion rendaient à la fois les opérations longues et pénibles. En troisième lieu les chutes extraordinaires de neige que nous avons eues cet hiver et dont l'épaisseur varie de 6 à 8 pieds n'étaient pas de nature à favoriser la dépêche des travaux. Cette difficulté n'était pas la moindre que les forestiers avaient à combattre, et elle en était arrivée à tel point dans quelques localités que dans certains chantiers sur le St. Laurent, on a dû suspendre complètement les opérations en vue de l'impossibilité de sortir les billots du bois. C'est l'opinion générale que les calculs des propriétaires des scieries seront de pleinement un quart et souvent d'un tiers au-dessous de ce qu'ils s'attendaient à recevoir, selon les localités où les opérations se poursuivaient.

On prophétise beaucoup de choses sur la flottaison de billots ce printemps. Ces prophéties valant autant les unes que les autres, nous n'avons qu'à attendre le cours des événements, mais si par hasard, la flottaison était difficile, la chose aurait des conséquences très sérieuses pour le commerce de bois.

Par suite de la grande demande et le haut prix des billots de merisier en Europe, les billots d'épinette ont été abandonnés et les forestiers s'occupent de fabrication des billots de merisier qui rapportent de meilleurs prix.

Les divers marchés que le Canada approvisionne sont maintenant dans un état de grande prospérité. Les stocks de bois sont très réduits, la demande est active et les prix sont bons et des personnes bien informées sont d'avis que si la production pouvait se doubler l'été prochain, le Royaume-Uni absorberait le tout, même aux hauts prix actuels, en conséquence de l'énorme déficit provenant de la diminution des expéditions de la Baltique, résultat des hauts prix qui prévalent dans ces ports et qui en ont éloigné les opérateurs. On attribue ces hauts prix à différentes causes, dont les suivantes sont les principales d'abord : à la cherté de la main-d'œuvre et à la longueur de la distance pour sortir le bois des forêts qui s'éloignent toujours ; à l'accaparement des terres à bois par un petit nombre d'individus qui les monopolisent et par-dessus tout à l'énorme demande qui vient des ports du midi de l'Europe qui dépendent presque

entièrement de la Baltique pour leurs approvisionnements.

On remarque que les stocks sont très réduits dans les différents marchés des Indes Occidentales, du Brésil et à la Rivière Platte. Dans cette dernière place, les prix ont haussé matériellement et ils devront encore haussier d'avantage avant qu'ils puissent recevoir des approvisionnements du St. Laurent. Il résulte beaucoup d'activité dans les expéditions à ces pays des ports du Nouveau-Brunswick, de Portland, de Boston et de New-York, où on accapare n'importe quoi en fait de pin blanc pour expédier sans considération de cout ou de taux de fret. On cite l'engagement d'un vaisseau de 1,000 tonneaux en chargement à St. Jean, N.-B. pour la Rivière Platte à \$22 et 5 pour cent de chapeau. On se prépare à expédier sur une forte échelle dès l'ouverture de la navigation une partie du stock qui a hiverné en Canada et qui était destiné à ces marchés. Cela laissera fort peu de stock à expédier sur le marché des Etats-Unis.

Quant aux scieries, la majorité de celles qui scient l'épinette, ont contracté pour tout ce qu'elles pourront faire pour le marché Européen à des taux égaux à \$12 et \$13 par M. pieds. Les quelques scieries qui n'ont pas encore contracté se proposent de scier des madriers pour le même marché mais retardent la conclusion des transactions dans le but d'obtenir de plus hauts prix et qu'ils réussiront à avoir définitivement en toute probabilité. D'après les apparences actuelles, quoique cela soit à peine croyable, il n'y aura probablement pas une seule scierie qui sciera de la planche pour le marché américain, de sorte qu'il y a toute apparence que les manufacturiers du nord de l'Hudson et dans d'autres sections du pays auront les choses tout à leur aise à la saison prochaine, n'ayant aucune compétition de la part des fabricants du Canada.

Plusieurs de nos maisons québécoises sont actuellement en pourparler avec les propriétaires des scieries d'Ottawa pour le sciage de fortes quantités de madriers de pin à l'avance, égale à \$39 par M. pieds de première qualité et \$26 pour seconde qualité. Les cotes actuelles sont fermes.

L'entente entre les propriétaires des scieries de l'Ottawa pour suspendre tout travail de nuit, sous de fortes pénalités, a été signée.

Nous signalons la vente des moulins à vapeur Braside et de 280 milles de limites au taux de \$200,000 en or, ce qui est considéré à bon marché.

**Laine.**—Bien que les affaires dans les laines brutes soient tranquilles, les détenteurs ne font pas de concessions pour activer la vente et les fabricants n'achètent qu'au fur de leurs besoins réguliers aux cours suivants : laine de toison domestique 40 c à 45 c. étirée super. 32 c à 36 c ; No. 1, 30 c à 34 c, noire 30c à 34c.

A Boston, on ne signale rien de bien nouveau : le marché est irrégulier et chacun vend d'après son propre jugement, il n'y a pas de prix réguliers. Les opérateurs soumettent volontiers des offres, ce qui porte à croire que les prix ont touché fond et qu'il existe une meilleure confiance dans l'avenir. Plusieurs manufacturiers ont réduit le volume de leur production depuis le mois de Janvier. Les placements ont été assez faciles, mais comme les